

NOTRE EMBLEME



MENTE ET CORDE SEMPER

Le PÉLICAN est depuis 1910 l'emblème de la Fédération, cet oiseau, selon la légende, se sacrifie jusqu'à la dernière goutte de son sang en s'ouvrant les entrailles avec son énorme bec pour nourrir ses petits.

*Lorsque le Pélican, lassé d'un long voyage.
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux.
Ses petits affamés œuvrent sur le rivage
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux...
Déjà, voyant saisir et partager leurs proies,
Ils œuvrent à leur père avec des cris de joie
En secouant leurs becs sur leurs goitres hideux.
Lui gagnant à pas lents une roche élevée.
De son aile pendant abritant sa couvée.
Pêcheur mélancolique, il regarde les cieux.
Le sang coule à longs filets de sa poitrine ouverte :
En vain il a des mers fouillé la profondeur :
L'Océan était vide et la plage déserte :
Pour toute nourriture, il apporte son cœur.
Partagent à ses fils ses entrailles de père.
Dans son amour sublime il berce sa douleur.
En regardant couler sa sanglante mamelle.
Sur son festin de mort il s'affaisse et chancelle.
Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur*



Le Pélican : définition



Oiseau aquatique (famille des palmipèdes), muni d'une poche qui a son ouverture entre les deux branches osseuses dont est formée sa mandibule inférieure ; cette poche est composée de deux feuillets dont l'interne est contigu à la paroi de l'œsophage, tandis que l'externe est la peau du cou, *pelicanus onocrotalus*.

Le pélican a été pris pour le symbole de l'amour paternel, parce que des auteurs ont écrit faussement qu'il nourrissait ses petits de son propre sang. Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage, Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux, Ses petits affamés courent sur le rivage.... Pour toute nourriture il apporte son cœur. [MUSSET, Nuit de mai.]